La politique : le bon langage

Autor(en): **Sacary, Léon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1939)**

Heft 906

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-690552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA POLITIQUE.
Le bon langage.

Les paroles énergiques prononcées à Bâle, jeudi dernier, par M. le conseiller fédéral Obrecht, ont eu en Suisse un écho favorable, et même particulièrement sympathique. La plupart des journaux, avec des nuances diverses, en ont signalé l'opportunité et se sont déclarés heureux d'entendre un membre du gouvernement central donner à l'étranger — et l'on sait bien qui est l'étranger que cela concerne — un avertissement conçu en termes nets et clairs. En affirmant que quiconque violerait le sol helvétique provoquerait par là même une guerre, M. Obrecht a sans doute, exprimé une chose connue, et qui, pour nous, ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais il est des moments où c'est fort utile de rappeler une vérité. Il suffit de relever avec quel empressement la déclaration de M. Obrecht a été citée par la presse des pays qui ont intérêt à sauvegarder notre neutralité pour se rendre compte qu'elle correspondait à ce que réclament les circonstances et qu'elle traduisait une opinion qu'il n'est pas superflu de souligner.

Le raisonnement de ceux qui disent — ce n'est d'ailleurs qu'une infime minorité — que dans les conjonctures actuelles, nous devons nous taire et que l'essentiel est d'être prêt, mais sans proclamer qu'on l'est, n'est pas irréfutable. Assurément, s'il s'agissait d'organiser chez nous des parades, à la manière des Etats chez qui cette forme de vantardise est usuelle nous prierions instamment nos autorités de nous épargner ce ridicule. En revanche, il est fort bon qu'un magistrat suisse affirme derechef la volonté d'indépendance de notre peuple, tandis que l'on assiste, avec des sentiments mélangés, où la pitié se mêle à la surprise, au suicide d'une nation qui a vraiment renoncé à vivre.

Certes, on l'a assez dit, la situation de notre pays n'est en rien comparable à celle de la Tchéco-Slovaquie défunte, ni à celle de l'Autriche, précédemment englobée par le Reich. Tous le savent-ils? Tous en sont-ils intimement persuadés? Il y a lieu de le supposer, de l'espérer.

Il ne faut pas, il ne faut absolument pas, que les difficultés de l'heure présente nous conduisent à adopter l'attitude timorée, humble et soumise, d'un enfant grondé. La passivité et la résignation ne sauveront jamais un petit pays des griffes d'une puissance avide et sans scrupules. Au contraire, une conscience nationale éveillée, un sens aigu de ses responsabilités comme de ses prérogatives, donnent au plus faible une situation avantageuse devant le plus fort et lui permettent de répondre de la manière qui sied aux insolences et aux menaces.

A cet égard, la réaction de l'opinion suisse dans l'affaire des correspondants à Rome a été excellente. Elle a heureusement complété, disons-le, ce que les prudentes représentations de nos autorités pouvaient avoir d'insuffisant; elle a montré à l'Italie que nous ne nous laisserions pas impressionner par un acte arbitraire. D'ailleurs, si l'incident n'avait pas été réglé promptement, notre public eût exigé des mesures de rétorsion, que le Conseil fédéral aurait eu peine à lui refuser. Il n'est pas dit que cette considération n'a pas influé, en définitive, sur la décision prise à Rome de suspendre la mesure d'expulsion injustifiable qui avait été arrêtée.

Ce n'est qu'un exemple. Peut-être en faudra-t-il d'autres? L'hypothèse est loin d'être exclue. Le Conseil fédéral a raison de s'inspirer de modération; il fait bien de nous exhorter au calme et au sang-froid; il n'a pas tort de recourir aux moyens conciliants pour régler les nombreux et légers différends que suscite la nervosité générale, et parfois aussi la susceptibilité maladive de certains chefs d'Etat. Le désir de la paix est le premier désir d'un petit peuple tel que le nôtre. Mais, sous prétexte de paix, nous ne saurions non plus supporter d'être paillasson sur lequel tout le monde s'essuie les pieds. Affirmer, même avec quelque éclat, que nous sommes prêts à nous défendre contre tout agresseur, et que nous ne supporterons point de brimade, d'où qu'elle vienne, est des plus opportun. Au moment où il a parlé, M. Obrecht a très bien fait de dire ce qu'il a dit.

Léon Savary.
(Tribune de Genève.)

ADOLF HITLER'S REDE IM BERLINER SPORTSPALAST.
Am 26. September 1938.

Ich bin Herrn Chamberlain dankbar für alle seine Bemühungn. Ich habe ihm versichert, dass das deutsche Volk nichts anderes will als Frieden. Allein, ich habe ihm auch erklärt, dass ich nicht hinter die Grenzen unserer Geduld zurückgehen kann. Ich habe ihm weiter versichert, und wiederhole es hier, dass es — wenn dieses Problem (das Sudetendeutsche) gelöst ist, — für Deutschland in Europa kein territoriales Problem mehr gibt!, und ich habe ihm weiter versichert, dass in dem Augenblick, in dem die Tscheco-Slowakei ihre Probleme löst, d.h., in dem die Tschechen mit ihren andern Minderheiten sich auseinandergesetzt haben, und zwar friedlich und nicht durch Unterdrückung, dass ich dann am tschechischen Staat nicht mehr interessiert bin. Und das wird ihm garantiert! Wir wollen gar keine Tschechen!"

A SWISS CONCERT.

Our readers will find in this number a programme enclosed of the Concert which will be given by the Swiss Orchestral Society and the Swiss Accordion Club, on Wednesday, March 29th at Queen Mary Hall (Y.M.C.A.) Great Russell Street, W.C.1.

We need hardly introduce these two Societies; the Swiss Orchestral Society rightly enjoys a reputation which renders any words of mine quite superfluous, they have given us so much pleasure in the past, that we take it for granted that our compatriots will turn up in full force to show their appreciation for the many services this orchestra has rendered to the Colony.

The Swiss Accordion Club, although much younger, has nevertheless already acquired a remarkable popularity in the Colony, and in joining forces with the Orchestra we feel sure that an enjoyable evening is in store for all those who will wend their way to the Queen Mary Hall.

As can be seen from the programme, the musical fare caters for all tastes, and there is, therefore, not the slightest reason why the Hall should not be packed to its full capacity.

We can all do with a little extra cheer just now, and in attending next Wednesday's concert we are fully convinced that everybody will leave the concert Hall with a lighter and happier heart.

As mentioned previously in these columns, the organisers have been able to engage a soloist who enjoys a great reputation in our country as an interpreter of our folklore. Mme. Aus der Au will undoubtedly be a big draw, and we invite our readers and their friends not to miss an evening which is so full of promise.

ST.

INTERNATIONAL ICE HOCKEY MATCH.
ENGLAND v. DAVOS.
at
WEMBLEY SPORTS ARENA
on
Thursday, March 30th, at 8 p.m.

The above Ice Hockey Match was mentioned in our last issue; since this announcement we have heard that the Swiss team which will oppose the English team is not the Swiss National team which won the European Championship, but the Ice Hockey team of Davos.

We also understand that Mr. Gerschwiler mentioned will not appear. This misleading information was given to us by the Wembley authorities, and we tender our apologies for having passed it on.

This match will however, be all the same an interesting encounter, as the Davos Ice Hockey Team is one of the finest teams in Switzerland.

We wish to repeat that we have secured a block of reserved seats in a favourable position, and applications for tickets (6/- and 12/-) should be made without delay. Please enclose remittance with order.

SWISS SPORTS AND GARDEN PARTY.

A Meeting of the Committee and Delegates of the Swiss Sports and Garden Party was held at Swiss House on Thursday, March 16th. Mr. R. De Cintra, President, was in the Chair.

The Meeting received the auditors' report and passed the accounts for the past year which were very satisfactory.

The Chairman informed the Members present that owing to A.R.P. work the Duke of York's Ground at Chelsea would not be available this year. It was therefore decided to revert to the old venue, the Sports Ground at Herne Hill, which, though not quite so central as Chelsea, is in ideal surroundings and well known to the Swiss Colony. It was there that the Sports were held for 20 years. The Side Shows which proved such a successful innovation at last year's meeting will again be a feature of the programme and no efforts will be spared by the Organising Committee to make the meeting an unqualified success.

The Ground has been booked for Saturday, June 3rd, and it is hoped that the various Swiss Societies as well as the Colony at large will give their wholehearted support to the Swiss Sports and thereby make it again an outstanding function in the social activities of the Swiss Colony.

W.B.

TEA PARTY AT TROXLER'S BOLD STREET SWISS CAFE, LIVERPOOL.

Mrs. Macquarie and Mrs. Davidson have carried on the good work of looking after our Swiss girls throughout the winter, by monthly gatherings and Mr. Troxler at his well-known Café has provided the meeting place and the refreshments at a reasonable price. In this way, the Swiss girls of Liverpool and the Mersey-side generally have had regular meetings with two ladies to consult on any problem they may have. The girls themselves have got to know each other and have been able to assist each other on occasion. Needless to say the Consulate is pleased and grateful for the service these two ladies render to our girls and the chancellor, Mr. L. J. Faivre, makes a point of attending all these gatherings.

One very jolly affair took place on the 21st of March and a party of about 35 turned up, the girls singing Swiss songs and some giving recitations so that the time passed all too quickly. The girls are always pleased to see some of the older residents of the colony, both male and female and if they only knew what cheery company they are, they would come more often.

As Dr. Lätt is coming here on the 18th April, we hope to arrange a family dinner at the Bear's Paw Restaurant on that date.

PERSONAL.

We tender our sincere sympathy to Mr. Albert Nussbaumer, Manager of the Swiss Bank Corporation, his mother, Mme. Agnes Nussbaumer-Münch, having died in Lucerne, at the age of 77.

* * *

The many friends of Mr. and Mrs. René Marchand will be interested to hear that their son, Master Roy, has taken up his duties as a member of the Royal Air Force.

Peaceful
SWITZERLAND
£ now buys around 21 Swiss francs

- no bother at the frontier
- prices to suit every pocket
- short and inexpensive journey
- direct rail and air services
- customs facilities for cars
- cheap petrol for visitors
- holiday centres for all seasons

Swiss National Exhibition, Zurich, May 6-Oct. 29

INFORMATION from the Swiss Railways & State Travel Bureau, 11-3 Regent Street, London, S.W.1. 'Phone: WHitehall 9851

VIRDOX REGD. nutrition

The marvellous nutritive power of vitamins and mineral salts is now well-known. VIRDOX, the richest substance in vitamins, taken regularly in water or with food, corrects malnutrition, lack of appetite, weariness, digestive troubles, constipation, skin affections, anaemia, run-down nerves, etc. VIRDOX increases resistance to infection and re-energizes young and old. Made in Switzerland under official control.

Send for a **3/-** *tin from your Chemist or from VIRDOX, 108 City Road, London, E.C.1.*